

N'écoutez pas ce que l'on vous dira d'un autre cigare.

LE SOLEIL

N'écoutez pas ce que l'on vous dira d'un autre cigare.

FUMEZ LE DIXIE

ORGANE DU PARTI LIBERAL

FUMEZ LE DIXIE

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL", LIMITEE—PROPRIETAIRE

FAIS CE QUE DOIS

BUREAUX : 90-92 Côte de la Montagne, 23-23 1/2 rue Notre-Dame.

L'HON. EMMERSON

Le ministre des chemins de fer est arrivé à Lévis—La question des passes

(Message téléphonique)

L'hon. M. Emmerson, ministre des chemins de fer et canaux, est arrivé hier soir à Lévis, à bord de son char spécial. Il était accompagné des députés Power, Gauvreau et Lapointe, et de MM. Butler, sous-ministre, Dubé, Pottinger, Griffin, Brassard et McKenzie.

Hier l'honorable ministre a visité les usines de la Rivière du Loup et dans l'après-midi s'est rendu en compagnie de M. Lapointe à Saint-Pascal, pour s'enquérir de la nécessité de certains travaux demandés à cet endroit.

M. le député Lapointe a expliqué la demande de ses constituants et l'honorable ministre a promis de prendre la chose en considération.

A la Rivière du Loup, le révérend abbé Vézina et M. F. J. Michaud, de St-Lager, ont eu une entrevue avec l'hon. M. Emmerson, au sujet de la construction d'un pont, à la nouvelle usine, qui aurait pour effet de raccourcir d'un mille la distance que les ouvriers doivent faire pour se rendre à leur travail ou en revenir.

L'hon. M. Emmerson, ministre des chemins de fer, dans une circulaire adressée aux employés de l'I. C. R., fait quelques concessions sur la question des passes. Il pourra en être accordé aux employés voyageant par ordres de leurs supérieurs pour affaires concernant le chemin de fer, ou pour assister aux réunions d'employés. Chaque employé qui aura fait au moins une année de service, aura droit à une passe pour lui-même et pour sa femme ou sa famille, pourvu qu'il en soit le support et qu'ils résident ensemble.

D'autres passes supplémentaires pourront lui être accordées dans le cas de maladie ou de mortalité dans leurs familles ou pour une autre cause imprévue. Ces faits devront naturellement être soumis à l'assentiment du géant général.

L'honorable M. Emmerson a visité, ce matin, les gares, hangars et usines de l'Intercolonial, à Lévis. Puis le ministre est parti pour Chaudière, arrêtant quelques instants à Princess Pier où l'on a fait des travaux pour faciliter l'embarquement du charbon à bord des chars de l'Intercolonial. L'honorable M. Emmerson reviendra cette après-midi, vers trois heures. Dans cette tournée locale d'inspection, le ministre était accompagné de M. Auguste Carrier, M.P., de MM. Dubé et Desjardins, officiers de l'Intercolonial, et de M. Etienne Dussault.

CONTRE L'ANARCHISME

Un discours de M. Bonaparte, secrétaire de la Marine aux Etats-Unis

Washington, 14.—Dans un discours qu'il a prononcé devant une réunion de la Chautauqua Society, à Alleghany Grove (Maryland), M. Bonaparte, secrétaire de la marine, a parlé longuement des anarchistes. Voici quelques extraits de son discours:

"Ce n'est certainement pas en décourageant ou en interdisant l'expression libre de l'opinion publique à l'égard des hommes politiques que l'on détruira ou même que l'on restreindra l'anarchisme.

"L'anarchisme est le produit de deux conditions qui existent à des degrés plus ou moins grands parmi les classes les moins éclairées de la société civilisée moderne, et ces deux conditions sont le déclin de la foi religieuse et une éducation populaire superficielle et par conséquent défectueuse.

"L'anarchisme et le socialisme sont deux tiges divergentes sorties de la même racine. Cette racine, c'est la doctrine d'après laquelle, ce plein droit, tous les hommes devraient être faits absolument égaux.

"Les actes illégaux inspirés par l'anarchisme devraient être assimilés à des crimes, et il faudrait frapper leurs auteurs des peines qui pèsent le moins aux criminels, afin de prévenir plus sûrement les attentats.

"La peine de mort devrait être prononcée contre les anarchistes et appliquée avec inflexibilité chaque fois que le coupable aurait attenté à la vie de quelqu'un. Pour des faits de moindre gravité, je conseille un emprisonnement relativement court, mais très rigoureux, un isolement complet et de toute distraction, et même cet isolement pourrait être accompagné avec avantage de la peine de fustigations rigoureuses, mais non en public.

"Le seul moyen réellement sûr de débarrasser notre pays de l'anarchisme serait d'éclairer l'opinion publique américaine, afin qu'elle reconnaisse combien sont absolument vides et absurdes les théories anarchistes et toutes celles qui prétendent fournir un moyen sûr et rapide de régénérer la société humaine."

DOUBLE NOYADE

Une jeune femme et son enfant sont la proie de l'onde à Bic

Spéciale au "Soleil"

Bic, 15 août.—Toute notre population est dans le plus profond émoi depuis hier soir. Elle a à déplorer la noyade d'une mère et de son bébé, épouse et enfant de M. J. N. Dugal, employé de la maison Chinc, de Québec. Voici les faits:

Le yacht "L'Etoile des mers", capitaine Julien Bouchard, de la Baie des Bacons, arrivait hier après-midi et jeta l'ancre entre l'île au Massacre et l'île Brûlé, à environ cent cinquante pieds de la pêche de M. Ross. Il avait à son bord M. l'abbé Horace Gaudreau, curé à la baie de Mille-Vaches, Côte Nord, M. J. N. Dugal, employé de la maison Chinc, de Québec, madame Dugal et son bébé, âgé de trois mois. Mlle Régina Bergeron et M. Siméon Delaborit. On s'empressa de débarquer les passagers, vu que quelques-uns voulaient prendre le convoi express qui montait. On fit deux voyages en chaudière du yacht à la rive. Le premier s'effectuait heureusement. M. Delaborit était à bord, il n'en fut pas de même pour le deuxième, alors que se trouvaient dans l'embarcation M. et madame J. N. Dugal et leur bébé, Mlle Bergeron et le capitaine Bouchard. Rendus à peu près à une vingtaine de pieds du yacht, une petite vague vint échevausser les occupants du canot de toile. Madame Dugal, point habité, sans doute à cause de mouvements dans la petite navigation, fut effrayée du roulis du canot, elle s'écria: "Mon Dieu! on va verser!" De fait le canot chavira, conséquence d'un mouvement général et trop fort des occupants en sens inverse. Tous étaient à l'eau... De la rive, on entendit des cris: "Je me noie! Je me noie!" M. Delaborit encore sur le rivage, crut tout d'abord à des cris venant de terre, il s'approcha cependant des filets de pêche et aperçut aussitôt la scène navrante qui se déroulait un peu au large. Heureusement que près de là il y avait des gens qui travaillaient au nouveau quai. M. Delaborit s'empressa d'avertir. On mit immédiatement un canot à l'eau pour aller secourir les naufragés. M. Dugal et Mlle Bergeron étaient cramponnés au canot renversé. Madame Dugal flottait. On la recueillit et la transporta au yacht inanimée. Les efforts pour la ramener à la vie furent inutiles; on trouva son bébé mort à environ vingt pieds du yacht. Quant au capitaine Bouchard, il fit trois plongeon et réussit à se débarrasser de ses bottes, et à l'aide d'une gaffe que l'abbé Gaudreau lui tendit on réussit à le sauver.

On débarqua les survivants chez M. Evans ainsi que chez M. A. H. Ross, où l'on s'empressa de donner les meilleurs soins aux naufragés. On dit que la noyade s'est produite dans six pieds d'eau et à peu près deux arpents du rivage.

Mme Dugal, née Gariépy, était en visite avec sa mère depuis quelques temps chez son beau-frère, M. R. Nolet, commis de la Cie de Sault aux Moutons. M. Dugal était allé les rejoindre pour passer quelques jours de vacances et s'en retourner à Québec. Il était marié depuis trois ans.

Mlle Bergeron est la fille de M. Bergeron, entrepreneur, de Malbaie. Mme E. S. Gariépy est la fille de M. Joseph Alfred Gariépy, de Québec. Il était pénible de voir cette scène de dernier repos de cette pauvre femme à côté de son bébé, sur le pont du yacht, hier soir. Les corps ont été transportés chez M. Ross. Ce matin, le docteur Fiset tiendra enquête et les corps seront transportés à Québec aujourd'hui.

UN MODUS VIVENDI

(Dépêche de la Presse Associée)

St-Jean, Terre-Neuve, 14.—Les gouvernements de Terre-Neuve et du Canada sont dans le moment à négocier les termes d'un modus-vivendi concernant les limites du Labrador, ce qui permettra aux marchands de bois de continuer leur besogne au goullet Hamilton, pendant les négociations au sujet de la délimitation du territoire en litige dans le moment. Les détails des événements ont alarmé les capitalistes qui font affaires dans les forêts et les mines de cette région.

HANGARS OUVERTS

Spéciale au "Soleil"

Ottawa, 15.—Le gouvernement canadien a loué un grand terrain sur le chemin d'Avoyer, afin de faire l'expérience de l'hivernement des bestiaux sous des hangars ouverts. Une cinquantaine de bêtes à cornes hiverneront au froid. C'est le Dr Rutherford, directeur vétérinaire du département de l'agriculture, qui aura charge de cette expérience.

DEMANDE D'ORIGNAUX

Spéciale au "Soleil"

Ottawa, 15 août.—Le premier ministre de la Nouvelle Zélande informe le gouvernement Canadien qu'il désirerait acheter vingt jeunes orignaux, soit 15 femelles et 5 mâles. Un échange pour vingt daims rouges sera accepté.

MIS EN PIEGES

On trouve un cadavre horriblement mutilé sur la voie de l'Intercolonial, à Lévis

(Message téléphonique)

Ce matin, vers sept heures, des employés de la gare de l'Intercolonial, à Lévis, ont fait une lugubre trouvaille sur la voie ferrée, près des chantiers Russell.

On juge de la surprise des ouvriers quand ils aperçurent le corps horriblement mutilé d'un individu, qu'il fut impossible d'identifier tout d'abord. La tête, les jambes et les bras étaient séparés du tronc et étaient à côté de la voie ferrée et dans les rails encore couverts de lambeaux de chairs et tentes de sang.

Quelque terrifié à la vue de ce spectacle, les ouvriers se mirent en devoir de réunir des débris humains, tandis que l'un d'eux avertissait le coroner Jolicoeur.

M. Chs. Moisan, entrepreneur de pompes funèbres, reçut ordre du coroner de transporter les restes à son établissement à Québec, en attendant l'enquête.

On suppose que le malheureux a été écrasé par le train Océan Limited, qui arrive à Lévis à minuit.

Comme personne n'a eu connaissance de ce terrible accident, il est difficile d'en donner tous les détails. Il n'est pas besoin de dire que cette nouvelle a causé un vil émoi à Lévis et s'est vite répandue même à Québec.

Vers midi, les restes de la malheureuse victime furent reconnus comme étant ceux d'Honoré Robergo, bachelier, de St-Réginald, âgé de 30 à 35 ans.

Le Dr G. W. Jolicoeur, coroner du district, tiendra une enquête demain matin. L'enquête éclaircira peut-être le mystère qui entoure cette mort horrible.

SOUSSIONS

Spéciale au "Soleil"

Ottawa, 15.—La commission du Transcontinental a ouvert les soumissions pour la construction de douze ponts entre La Tuque et Québec. Les soumissions ont été référées aux ingénieurs de la commission, qui feront rapport.

CHARLES C. BROWN

Un jugement dont bénéficie un fugitif extradé du Canada

New-York, 15 août.—Charles C. Brown, un fugitif de la justice américaine qui s'était réfugié au Canada, et qui fut extradé le 26 juillet dernier, et emprisonné à Sing Sing, vient d'être remis en liberté sur les instances de son avocat, qui prétendait que son client avait été enlevé. Brown en mars 1904, avait été poursuivi pour fraude contre le gouvernement des Etats-Unis dans une importation de soie, et condamné à deux ans de prison. Il porta sa cause en appel et la perdit. C'est alors qu'il s'est enfui à Montréal, où il agit en secret. Il ramena à Sing Sing le gouvernement canadien qui avait d'abord refusé l'extradition sous le prétexte de conspiration l'a ensuite accordée sous le prétexte que Brown était un fugitif de la justice.

Le juge Hough, en ordonnant de mettre le prisonnier en liberté a déclaré que le gouvernement américain n'était investi d'aucune autorité pour saisir ou retenir une personne extradée, excepté qu'en tant que le comportait la charge pour laquelle on avait accordé l'extradition.

Les conditions comportent aussi une amnistie complète, liberté de la presse, afin que le shah puisse reprendre son autre chose que la vérité, la mise en force d'un nouveau code et le droit d'habas corpus.

La nature radicale des demandes qu'il a fait, d'après les avis reçus tel le shah a promis d'accorder, rend douteuse pour quelques-uns, la permanence des réformes.

UN PERE CRUEL

(Dépêche de la Presse Associée)

Trenton, N.J., 15.—Un forgeron nommé Asbruck a été arrêté, dans cette ville, pour avoir infligé des traitements cruels à son enfant, âgé de 10 ans.

Mme Asbruck a déclaré au juge que son mari avait l'habitude de battre sans merci leur fils aîné, alors qu'il ne disait jamais rien à leurs trois autres enfants. A plusieurs reprises, elle crut qu'il allait tuer l'enfant, et dut le lui arracher des coups, il lui arrivait de perdre l'enfant par les jambes à une solive et il le laissait là jusqu'à ce que la mère vint le délivrer.

Comme Asbruck avait déclaré la veille qu'il finirait par tuer l'enfant, la mère, affolée, a porté plainte contre lui. Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

DELEGUES A QUEBEC

Spéciale au "Soleil"

Ottawa, 15.—Les délégués de Hull à la convention de l'Union St-Joseph, qui s'ouvrira à Québec samedi, sont M. l'évêque Archambault, F. A. Labelle, N. P., et Jules Gratton.

EN RUSSIE

Mesure disciplinaire — Après l'incendie — Complot contre la police — La famine

(Dépêche de la Presse Associée)

St-Petersbourg, 15.—Vu les représentations faites par les intéressés étrangers dans les mines du bassin de Donetsk, au sujet de la situation grave à Lavaga et ailleurs, le gouvernement a mis tout le district des mines de charbon et de fer sous une même autorité générale, pour que le contrôle soit plus assés. Le gouvernement a créé une commission spéciale d'avisers, formée de représentants de mineurs, pour agir de concert avec les nouveaux officiers du district. Sa juridiction comprend la province de Yekaterinoslav, la partie sud de Kharkov et plusieurs parties du territoire du Don-Cossack.

Vu la constante agitation révolutionnaire à Cronstadt, le commandant Adlerberg a publié aujourd'hui un ordre défendant à quiconque de passer dans les rues après minuit sans être muni de passe, Restaurants et buvettes seront fermés à 10 hrs du soir. Adlerberg a été promu au grade de lieutenant-général comme récompense pour son travail énergique à supprimer la mutinerie.

Syran, Russie, 15.—Depuis que le feu a détruit la plus grande partie de la ville, le 19 juillet dernier, quatre-vingt-dix-huit personnes manquent à l'appel. On croit qu'elles ont péri lors de la conflagration et leurs corps sont déjà incinérés. Selon les chiffres officiels, sept personnes soupçonnées comme incendiaires ont été tuées pendant le feu.

Paris, 15.—Le correspondant du "Matin" à Saint-Petersbourg fait un récit des horreurs causées par la famine qui sévit dans le gouvernement de Samara, et dans lequel il dit qu'un grand nombre de paysans meurent de faim.

Ce correspondant ajoute que les moines du célèbre monastère de Laura ont été armés de revolvers, afin de leur permettre de défendre les richesses que renferme leur couvent.

EN PERSE

Importante modification dans le gouvernement de l'an-tique pays

(Dépêche de la Presse Associée)

St-Petersbourg, 15.—D'après des rapports privés reçus hier de Téhéran, les demandes complètes de progressistes surpassent de beaucoup le nombre des réformes proposées par le gouvernement. Ces demandes comportent l'abolition pratique de toute la puissance réelle du shah, lui laissant le simple droit de figurer. On propose même l'abrogation de la loi divine "loi divine" sur laquelle est basée l'autorité du shah et on pourrait à ce que l'Assemblée nationale aura la compétence dans toutes les questions d'état et que les ministres seront obligés de mettre ses décisions immédiatement à exécution et que les ministres et officiers seront responsables à l'Assemblée qui peut exiger leur démission.

Les conditions comportent aussi une amnistie complète, liberté de la presse, afin que le shah puisse reprendre son autre chose que la vérité, la mise en force d'un nouveau code et le droit d'habas corpus.

La nature radicale des demandes qu'il a fait, d'après les avis reçus tel le shah a promis d'accorder, rend douteuse pour quelques-uns, la permanence des réformes.

BIJOUX RETROUVES

(Dépêche de la Presse Associée)

St-Louis, 15 août.—M. O'Brien, un ouvrier qui travaillait à la démolition des édifices de l'exposition d'Il y a deux ans, vient de retrouver, d'après des instructions précises qui lui furent données, un sac contenant des bijoux pour un montant de \$50,000. Ces bijoux précieux avaient été dérobés à une riche anglaise par un de ses serviteurs un Irlandais, qui a confessé son crime avant de mourir dernièrement. Le vol avait caché les bijoux dans un trou pratiqué dans un mur, mais il ne put les reprendre, parce que l'excavation s'était approfondie.

O'Brien a remis les bijoux à la propriétaire, qui l'a pris au service de sa famille, en récompense.

MESSAGE DE PAIX

(Dépêche de la Presse Associée)

Rio de Janeiro, 14.—Le sous-comité de la conférence internationale de pan-américaine, après avoir discuté la doctrine Drago, a adopté une résolution au sens plus large et recommandé que chaque nation américaine présente une requête au tribunal de la Haye lui demandant d'étudier la question des dettes ou autres revendications.

Le délégué de la République Argentine a été seul à se prononcer contre l'adoption de cette résolution. L'omission des chemins de fer de la conférence a étudié deux projets, un à l'effet de la construction d'un chemin de fer aux Etats-Unis par une compagnie privée, l'autre que chaque gouvernement construisait la partie du chemin de fer passant sur son territoire.

OFFRES GENEREUSES

Spéciale au "Soleil"

Ottawa, 15.—M. J. R. Booth, le riche industriel d'Ottawa, a offert de donner aux victimes de la conflagration de vendredi dernier, une partie du bois nécessaire pour reconstruire leurs habitations.

DELEGUES A QUEBEC

Spéciale au "Soleil"

Ottawa, 15.—Les délégués de Hull à la convention de l'Union St-Joseph, qui s'ouvrira à Québec samedi, sont M. l'évêque Archambault, F. A. Labelle, N. P., et Jules Gratton.

LAGHE CONDUITE

Une jeune fille, pour une parole amère, est flagellée par des officiers russes

(Dépêche de la Presse Associée)

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

Des voisins ont confirmé les dires de la mère, et Asbruck, après avoir été interrogé par le juge, a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

St-Petersbourg, 15.—L'indignation dans toute la Russie provoquée dans toutes les classes de la société par suite d'un complot ignominieux qui vient de survenir une jeune fille, a été soulevée de tout part les aveugles qui sont le résultat d'une de ces escadrons des Chevaliers blancs passés sur la perspective Nevski, hier, Mlle Smirnova, accompagnée d'une autre jeune fille et de sa compagnie qui elle se trouvait aussi peureuse que si elle avait pris part au complot.

ROYALE RENCONTRE

Edouard VII et Guillaume II sont réunis au chateau de Friedrichshof

(Dépêche de la Presse Associée)

Cronberg, 15.—L'empereur Guillaume est arrivé hier soir, au chateau de Friedrichshof où le prince et la princesse Frédéric Charles de Hesse et le prince héritier présomptif et la princesse de Grèce lui ont souhaité la bienvenue. L'empereur avait une suite considérable. Le roi Edouard est arrivé ici, ce matin, de Francfort où sir Frank Lascelles, ambassadeur anglais en Allemagne, et le consul général Oppenheimer se sont embarqués sur le convoi royal. L'empereur Guillaume a rencontré le roi Edouard à la gare et l'a conduit au chateau, où tous deux ont déjeuné. Ils resteront là jusqu'à ce soir.

L'entrevue, en autant qu'on en peut juger, a été des plus cordiales. Toutes les rues de la ville étaient décorées de drapeaux, et les deux souverains ont été fort acclamés à leur passage. Une foule énorme circulait sur les places publiques. Un grand nombre d'Anglais, qui étaient aux stations balnéaires du voisinage, se sont rendus à Cronberg pour la circonstance.

Berlin, 15.—Par tout le pays, la presse allemande commente la visite du roi Edouard au point de vue de ce qu'elle semble devoir apporter d'améliorations dans les relations entre les deux pays d'Allemagne et d'Angleterre. Le "Post" et la "Gazette de Cologne", deux journaux qui relèvent ordinairement les vues du bureau des affaires étrangères, parlent dans le sens précité. Ils vont jusqu'à exprimer positivement l'espoir que "beaucoup de malentendus se dissipent" entre les deux monarchies.

Tous les journaux chantent les louanges d'Edouard VII, qu'on appelle tour à tour homme d'Etat pratique de premier ordre et "artiste politique."

New-York, 15.—D'après une dépêche de Constantinople, la Porte déclare que Fois de Djanez, où elle a envoyé le capitaine Abd-el-Kader avec quarante hommes, est en territoire turc, car elle fait partie du vilayet de Tripoli. De plus, l'étendard sacré est conservé à Djanez, dont les habitants payent leurs impôts aux autorités turques.

L'ambassade de France a adressé à la Porte une note déclarant que Djanez a été reconnu comme se trouvant en territoire français par l'accord franco-anglais et faisant entrevoir le danger des conséquences que pourrait avoir pour la Porte le maintien des troupes en cet endroit.

On croit savoir que la Porte prépare une réponse insistante sur ses droits et soulève au même temps toute la question de l'arrivage de Tripoli, point de l'accord anglo-français que la Porte n'a jamais consenti à reconnaître.

FRANCE ET TURQUIE

New-York, 15.—D'après une dépêche de Constantinople, la Porte déclare que Fois de Djanez, où elle a envoyé le capitaine Abd-el-Kader avec quarante hommes, est en territoire turc, car elle fait partie du vilayet de Tripoli. De plus, l'étendard sacré est conservé à Djanez, dont les habitants payent leurs impôts aux autorités turques.

L'ambassade de France a adressé à la Porte une note déclarant que Djanez a été reconnu comme se trouvant en territoire français par l'accord franco-anglais et faisant entrevoir le danger des conséquences que pourrait avoir pour la Porte le maintien des troupes en cet endroit.

On croit savoir que la Porte prépare une réponse insistante sur ses droits et soulève au même temps toute la question de l'arrivage de Tripoli, point de l'accord anglo-français que la Porte n'a jamais consenti à reconnaître.

St-Louis, 15 août.—M. O'Brien, un ouvrier qui travaillait à la démolition des édifices de l'exposition d'Il y a deux ans, vient de retrouver, d'après des instructions précises qui lui furent données, un sac contenant des bijoux pour un montant de \$50,000. Ces bijoux précieux avaient été dérobés à une riche anglaise par un de ses serviteurs un Irlandais, qui a confessé son crime avant de mourir dernièrement. Le vol avait caché les bijoux dans un trou pratiqué dans un mur, mais il ne put les reprendre, parce que l'excavation s'était approfondie.

O'Brien a remis les bijoux à la propriétaire, qui l'a pris au service de sa famille, en récompense.

COURS CENTRAL DE PREPARATION REPRIS DES COURS le 5 SEPTEMBRE

Préparations aux Ecoles du Génie-Civil et à l'admission à l'étude et à la pratique de l'arpentage.

On est prié de prendre inscription avant le 1er septembre.

Envoi sur demande du prospectus et du programme détaillé des cours.

A. FYEN 210, rue du Pont, Québec

COLLEGE DOYER Montmagny

Etablissement Commercial Cours Supérieur

Francis - High School Grammar of English - High School Grammar of Arithmetic - Smith MacMurphy's Advanced Arithmetic.

PRIX POUR PENSION ET CLASSE

Les élèves ne paient pas extra pour approvisionnement en livres et en fournitures.

J. E. DOYER, Principal.

Académie Commerciale ST-JOSEPH DE LEVIS

Sous la direction des Clercs de St-Viateur

Cours Commercial complet Anglais et Français

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu lundi le 3 septembre 1904.

REV. L. O. JALBERT 8 au 31 C. S. V.

COLLEGE COMMERCIAL BEAUCVILLE

Dirigé par les Frères Maristes et sous la direction de M. L. N. Bégin

Cours Commercial complet anglais et français. Prix modérés. Soins particuliers aux élèves en retard dans leur instruction.

Victor Joseph Carrier, de la cité de Québec marchand à commission, défendeur.

F. MURPHY 1ma 27 juil

Réalisez-vous l'importance de bien Choisir les Chaussures de vos Enfants

Vous devriez permettre aux pieds de vos enfants de croître naturellement. Vous ruinez leurs vies avec des pieds sensibles, déformés et estropiés quand vous leur achetez toute chaussure qui n'est pas la Chaussure Instructor.

La Chaussure Instructor est la seule chaussure canadienne manufacturée pour les enfants suivant les données de la nature.

Si vous reconnaissez l'importance de donner aux pieds de vos enfants un bon point de départ...

Outre la confort et l'hygiène de pieds que vous trouverez dans les contours de la Chaussure Instructor...

Les Semelles Instructor sont cousues par un nouveau procédé qui est garanti ne pas déchirer ou se couper par l'usage.

Les Semelles Instructor sont flexibles, légères et de longue durée.

Quand vous aurez réalisé qu'elle dure bien plus longtemps, vous admettrez qu'elle vaut bien les quelques centimes de plus qu'il vous faudra payer.

Chaque paire de Chaussure Instructor porte son nom estampé sur la semelle.

Si le marchand de votre ville ne vend pas cette chaussure, demandez des renseignements au manufacturier.

TETRAULT SHOE COMPANY, MONTREAL



Le pied est comprimé en de chaussure de mode antique.



Le pied prend sa position naturelle dans la Chaussure Instructor.



Nous réalisons sans cette estampé sur la semelle.

Funérailles imposantes

Mardi, le 7 du courant, ont eu lieu, à Berthier, en bas, comté de Montmagny, les funérailles de Mme Apolline Beaulieu, épouse de feu Charles Lavallée.

Un grand nombre de paroissiens de Berthier et des paroisses environnantes étaient venus lui rendre les derniers hommages.

Le deuil était conduit par son fils, le capitaine Johnny Lavallée, de la Quarantaine de la Grosse-Île, ainsi que par sa femme, Madame Magloire Lavallée, Madame Freddy Lavallée et Mlle Pauline Lavallée.

On remarquait dans le cortège funéraire: M. Ernest Roy, M.P.P. de Québec; capitaine Edouard Mercier, capitaine Teles, Corrivain, M.M. Edouard Mercier, Joseph Mercier, Louis Morency, Godfroy Lafontaine, ainsi que M.M. Octave Paré, Ludger Laliberté, de St-Charles; Alphonse Nadeau, de St-Charles de Bellechasse, etc.

Portaient les coins du poêle: M.M. Cléophas Mercier, Joseph Blouin, Ovide Blouin, Joseph Chénier, Horace Corrivain, Auguste Tanguay.

L'église, toute drapée dans ses nombreuses tentures noires, s'honorait bien avec cette lugubre solennité.

L'orgue était tenu par Mlle A. Bélanger. Plusieurs solos ont été rendus, entre autres par Mlle Augustine Tanguay, M. Ernest Roy, M. P. P., M.M. Alphonse Nadeau, de St-Charles; Evariste Carbonneau, de Berthier.

Nous offrons au capitaine Lavallée et à toute la famille nos plus sincères condoléances.



Deux dans une seule famille.

Il y a à peu près deux ans, un de mes enfants fut atteint de la maladie de la rage.

Mme. M. Murphy, de Montréal, Can., écrit qu'elle souffrait de dyspepsie nerveuse depuis huit ans, qu'elle avait des palpitations de cœur, des étourdissements, et qui s'accroissait beaucoup durant les cinq dernières années.

GRATIS. Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses, envoyé gratuitement à une adresse quelconque et les patients Payeurs peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuite.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, \$ pour \$10.00.

Lots à bâtir de première classe

Des lots à bâtir, situés dans Park Avenue, près du chemin St-Louis. Ces terrains sont parfaitement drainés et possèdent un excellent service d'eau.

Gardez du LINIMENT MINARD pour votre malade.

ANCIEN ORDRE DES OUVRIERS UNIS

La Première Société Fraternelle à bénéfices en Amérique PROTECTION qui protège.

La plus ancienne, La plus sûre, La meilleure. A. O. U. W.



Je déclare comme absolument sûr par les actuaires et les experts en assurances sur la vie.

L'ORDRE A PAYER AUX BENEFICAIRES PLUS DE \$50,000,000 BUREAU PRINCIPAL 3 Beaver Hall Sq. MONTREAL.

Nous recevons maintenant nos thés de marques bien connues, provenant de la première récolte de la saison.

THES DU JAPON

Whitehead & Turner. QUEBEC.

EAUX-DE-VIE de COGNAC Et des CHARENTES

Les plus hautes récompenses. Hors concours Membre du Jury. Aux Expositions Universelles de Paris 1875, 1878 et 1889. Londres 1890 - Tours 1892.



Le Cognac Claudon est une eau-de-vie pure, un breuvage délicieux et un stimulant des plus actifs pour les estomacs délicats.

T. SAVARD

Seul Agent pour Québec.

FRUIT LAXATIF RAFRAICHISSANT TRES AGREABLE A PRENDRE CONTRE CONSTIPATION HEMORRHOIDES, Embarras gastrique et intestinal

Exigez la signature E. GRILLON sur la Boîte.

TAMAR INDIEN GRILLON

Vente en gros: 33 rue des Archives PARIS Dé tails dans toutes les pharmacies



Telephone Bureau 2689 Residence 2146

VENTE SANS PROFIT DE BRIQUE D'ECOSSE

Blanche et de Couleur

DEMANDEZ NOS PRIX

ARTHUR LAURENT, 109, RUE FLEURIE, QUEBEC

SIROP D'ANIS GAUVIN

Guérit: L'Insomnie, Douleurs de la dentition, Rhume, Toux, Coqueluche, Coliques, Diarrhée, Dysenterie.



Ciseaux pour Couturière

Une bonne paire de ciseaux est une bonne paire de satisfaction. Il y a une marque qui a tout, une marque satisfaisante, et cette marque, nous la gardons. Procurez-vous en une paire, et vous ne regretterez pas votre achat.

H. J. YOUNG, 111-115, RUE DU PONT QUEBEC

UNGUENT MAGIQUE COTE

Bon pour toutes les plaies de la peau. Prix 25c la boîte. En vente chez tous les pharmaciens.

Depot pour W. BRUNET & CIE 100 St-Joseph

L. J. A. DEMERS & CIE

ENCANTEURS ET MARCHANDS DE MEUBLES HALLE CHAMPLAIN, Basse-ville

Toujours en mains un assortiment considérable de meubles de tout genre, aussi pupitres, bibliothèques, pianos, poêles, etc.

Regates au Lac St-Joseph Samedi le 18 août 1904

A cette occasion les trains circuleront comme suit: Départ de Québec à 8.45, 10 a.m., 1.00 (special), 1.45, 5.20 et 6.20 p.m.

FEUILLETON DU "SOLEIL" La terre qui meurt

PAR RENÉ BAZIN DE L'ACADEMIE FRANCAISE.

No 28 —Roussille, reprit le métayer, je n'ai plus de fils. André m'a trahi le dernier. François n'a pas voulu revenir. Il faut pourtant que la Fromentière continue d'être à nous.

—La voix douce et ferme répondit: —Il le faut.

—Alors, ma petite, dit Lumineau, c'est tes noces qui vont sonner. Roussille n'osait pas comprendre. Elle s'avança un peu, sur les genoux, jusqu'à toucher le père. Elle aurait voulu que le jour revint pour éclairer les yeux qui la regardaient. Mais on ne voyait plus.

—J'avais toujours espéré, continua le métayer, qu'il y aurait un homme de mon nom pour commander après moi. Dieu me l'a refusé. Toi, Roussille, j'aurais aimé le marier avec un Maréchal comme nous, quelqu'un de notre condition, de notre pays. C'était peut-être de l'orgueil. Les choses n'ont pas tourné selon mon goût. Crois-tu que Jean Nesmy reviendrait bien à la Fromentière?

—J'en suis sûr! J'en réponds pour lui: il reviendra!

—La mère ne nous fera pas d'affront, au moins!

—Je veux qu'il revienne le plus tôt possible, parce que les meilleurs valets ne font pas prospérer les maisons. J'ai pensé à tout pour toi, Roussille. Tu vas sortir d'ici, et aller droit chez les Michélonne.

—Oui, père.

—Ca me donnera le temps de parler avec ton frère. Tu iras donc chez les Michélonne, et tu leur diras: «Mon père ne peut pas quitter la Fromentière et laisser Mathurin, qui n'est pas bien, ces jours. Il vous demande de partir pour le pays de Boacé, et de prior la mère de Jean Nesmy, afin qu'elle nous renvoie son gars qui sera mon mari. Plus tôt vous partirez, le mieux vous serez. Roussille pleurait à son tour.

Toussaint Lumineau reprit: —Va, ma Roussille... Salue bien les Michélonne... Dis-leur que c'est pour sauver la Fromentière.

Un souffle de voix répondit: —Oui.

Roussille éleva les mains le long du cou de son père; elle attrapa le vieux métayer, et l'embrassa. Puis elle s'écarta un peu, et à travers l'ombre où ils ne pouvaient se voir, elle dit: —Je suis heureuse, père. Je m'en vas chez les Michélonne... Mais que ça serait meilleur, si j'avais pu avoir tout notre monde à mes noces!

Et elle s'échappa dans la nuit, tandis que le père demeurait un moment, tout content et tout fier. Elle avait dit «notre monde», cette petite Roussille; elle parlait comme les anciennes de sa race, qui avaient charge de la Fromentière; elle ressemblait aux aïeules qu'elle n'avait pas connues, ménagères vigilantes, que l'on voyait ainsi, dès le jour de leurs fiançailles, heureuses et doucement inquiètes, emportant avec elles, comme un livre où l'on ne cesse plus de lire, la pensée de toute une famille et le souci de toute une ferme.

Roussille courait dans le chemin, et elle ne butait pas contre les pierres. Il pleuvait, et elle ne sentait pas la pluie. Elle mettait quelquefois la main sur son cœur pour le calmer. Elle songeait: «Je suis heu-

reuse», et cela la faisait pleurer.

Toutes les maisons de Sallézy avaient leurs lampes allumées derrière les vitres, quand Roussille entra dans la longue rue. Mais les Michélonne craintives avaient déjà poussé le volet et mis le verrou.

—Oh! dit-elle en frappant du poing, ouvrez donc vite, tantes Michélonne!

Véronique eût bientôt fait de tirer le verrou, d'ouvrir la porte et de la refermer aussitôt.

—Comme te voilà trempée, Roussille, s'éclama-t-elle, et sans que ni mouchoir de tête par un temp pareil! Sept heures viennent de sonner; qu'as-tu à courir les routes?

—Au fond de la pièce, sur le coffre du lit le plus voisin de la cheminée, Adélaïde avait posé la chandelle de suif, toute fumée, et dont la mèche n'éclairait guère plus qu'un clou chauffé au rouge. Dans cette pauvre lumière, elle commençait à se dévêtir, et déjà elle avait enlevé son tablier.

Un coin du drap luisait, retourné sur la couverture. Le reste de la boutique était dans l'ombre: les chaises, les rouets, la table, l'autre lit, et l'horloge à côté, qui mesurait l'heure tranquille.

—Ne quittez rien, tante Adélaïde, dit la jeune fille en s'avancant: il y a du nouveau!

L'atnée des sœurs prit la chandelle, l'approcha du visage de Roussille, et voyant des traces de larmes: —C'est donc encore du triste, ma petite?

—Non, mes tantes: du bonheur! —Alors asseyons-nous, et dis promptement!

Les Michélonne s'assirent sur le coffre, et firent assise Roussille sur une chaise, tout près, bien en face, pour mieux juger la joie qui allait parler. Chacune s'empara d'une main de la nièce. Chacune devint attentive. Les trois visages se rapprochèrent. La chandelle éclairait assez pour qu'on pût voir le sourire des lèvres ou des yeux.

n'ayant plus de fils, veut faire revenir Jean Nesmy.

—Comment, Roussille, ton bon ami?

—Tante Michélonne, c'est pour sauver la Fromentière.

—Alors, tu te maries, mignonne? Tu te maries? Adélaïde, enthousiaste, à moitié soulevée, tandis que sa soeur se courbait, au contraire, pour caresser son émotion.

—Oui, le père l'a dit: si vous voulez m'aider.

—Si je veux! mais tu le sais bien: tu es ma fille; tu peux demander: que te faut-il? mais dis donc? de l'argent?

—Non, ma tante...

—Un trousseau qu'on coudrait toutes deux?

—C'est bien plus difficile, dit Roussille: il faut faire un voyage, un grand.

—Moi, un voyage?

—Vous ou ma tante Véronique. Il faut aller jusqu'en pays de Boacé. Notre père ne peut pas quitter la maison. Vous iriez parler pour lui à la mère de Jean Nesmy, et la décider à se priver de son fils. Voulez-vous bien?

—Assitôt Véronique se redressa.

—Va dans la Boacé, Adélaïde: tu es plus ailante que moi!

—Est-ce une raison? Un si grand plaisir, rendre service à Roussille, pour qui le n'aurait-tu pas?

—Ma soeur, tu es l'aînée: tu remplaces la mère.

—En effet, dit simplement Adélaïde.

Elle se tut un peu de temps, tout émue de la nouvelle et de la décision. Ses joues roses avaient pâli. Elle ajouta:

—C'est que, depuis quarante ans, je n'ai jamais dépassé la ville de Challans... Je ne comptais plus voyager... Oh est-il, le pays de Jean Nesmy!

Le visage épanoui, à cause des souvenirs qui lui venaient, Roussille toucha trois fois du bout du doigt, la robe noire de la Michélonne.

—Tei, dit-elle la femme de Nesmy, où il travaille: la paroisse qui a nom la Flocllière, et là les Châtelliers, où il y a le Château, la

maison de chez lui.

—Je ne connais pas ces noms-là, mignonne.

—Des collines, il y en a partout, des petites, des grandes, et beaucoup d'arbres. Quand le vent souffle de Saint-Michel, il pleut sans jamais manquer. Pouzauges n'est pas très loin.

—J'ai entendu parler de Saint-Michel et de Pouzauges, dans ma petite enfance, par des Boquins qui venaient chez nous chercher de la cendre. Et quand faut-il partir?

Roussille répondit, en baissant ses yeux doux:

—Mon père est bien pressé: il a dit que le plus tôt serait le mieux.

—Seigneur Dieu! je ne peux pour tant pas ce soir! Regarde tout de même l'horloge, Véronique, toi qui vois clair.

La cadette se leva, trottina jusqu'au pied de la haute boîte qui se dressait entre les lits, et, déchantant péniblement l'heure, sur le cadran de cuivre:

—Trop tard, ma soeur; le dernier tramway pour Challans vient de passer.

—Alors, dit Adélaïde, je me mettrai en route demain matin... J'ai de bonnes jambes pour aller jusqu'aux Quatre-Moulin, et une bonne langue pour demander ensuite mon chemin aux employés de Challans... J'irai... Tout le temps du voyage je penserai à toi, Roussille, et quand je verrai la mère Nesmy, je ne serai guère embarrassée... Je lui parlerai de toi... Ah! oui, j'en dirai long... Pourquoi te lèves-tu, petite?

—Pour rentrer, tante Michélonne! Les vieilles Michélonne se mirent à rire, et répliquèrent en se hâtant, l'une après l'autre, chacune jetant sa phrase: —Alors, dit Adélaïde, je me mettrai en route demain matin... J'ai de bonnes jambes pour aller jusqu'aux Quatre-Moulin, et une bonne langue pour demander ensuite mon chemin aux employés de Challans... J'irai... Tout le temps du voyage je penserai à toi, Roussille, et quand je verrai la mère Nesmy, je ne serai guère embarrassée... Je lui parlerai de toi... Ah! oui, j'en dirai long... Pourquoi te lèves-tu, petite?

—Non, par exemple! Tu n'as rien raconté! Comment ton père s'est-il expliqué avec toi? Et de François, que sais-tu? Et Mathurin, que penses-tu? Reste, ma belle, dis-nous ça, et on en ira tout dire à Jean Nesmy! Comme des perdrix blotties dans

un sillon, plume contre plume, quand la nuit tombe sur les champs, les trois femmes se groupèrent de nouveau, étroitement pressées, au fond de la boutique. Les mots, les regards, les sourires, le geste de la main, les larmes qu'elle versa, tout ce qui montre une âme allant de l'une à l'autre, et trouvait deux échos. Un murmure joyeux flottait dans la chambre des vieilles filles. Un peu de fièvre agita: Adélaïde, Véronique, s'efforçant de rester seule. L'heure passait. Des voisins, en défilant leur lampe, disaient: «Comme elles veillent tard, mesdemoiselles Michélonne! Le travail donne, dans leur métier!»

Le bourg était tout silencieux, tout noir sous la pluie devenue glaciale. Roussille, sur le perron d'angle, se sépara de ses tantes. Des deux côtés, la même parole servit d'adieu. Adélaïde la dit d'abord. Roussille la répéta. Et c'était une promesse. Et c'était un remerciement.

—Demain matin!

—Demain matin!

XVI

LA NUIT DE FEVRIER

Lorsque Roussille eut traversé la cour et pris le chemin de Sallézy, le métayer sortit de la grange. Il retrouva le valet, qui avait retiré du feu la marmitte, et, assis sous l'auvent, silencieux comme de coutume, rassemblait du bout de ses gros sabots, les tisons à demi morts, couchés le long des chenets. Au fond de la salle, l'infirme se démaillait entre ses béquilles, alliant d'un meuble à l'autre, incapable de dominer ses nerfs, le visage gonflé par la poussée du sang. Il ne salua pas son père, il n'eut pas l'air de l'entendre venir. Mais, après une minute, il demanda brutalement, comme le métayer se penchait vers le valet et lui parlait tout bas:

—Et Roussille? Que lui avez-vous dit, pour être resté si longtemps dans la grange?

(A suivre)

SPORT

Le club Montréal est vaincu, dans la Ligue de l'Est—Les prochaines courses à Québec—Dandelion gagne le Delaware handicap—Major B. O est battu à Montréal—Le Québec et le National, au Q. A. A.—Diverses notes

TROT-AMBLE

AU PARC DELORIMIER

Montréal, 15.—L'ouverture d'une série de cinq jours de courses a été faite avec beaucoup de succès, au parc Delorimier, hier après-midi. Major B. O., de Québec, a gagné le 2ème prix, dans la classe de 2.13. Voici les rapports sommaires :
Classe de 2.19 ; amble ; prix de \$400.—
Kingsborough, Bk. S. (Martin) L. D. Martin, Digby, N.S. 1 1 1
Jim X., B. G. (Pearson), W. J. Pearson & Co., Montréal, Québec, 6 2 2
Bell W. Wilkin, Ch. M. (Robillard), C. Robillard, Montréal, Québec, 2 3 4
Sydenham Girl, Rn. M. (Yates), J. Lowrey, Montréal, Québec, 3 5 5
Little Tuff, B. G. (Chase), J. A. Chase, Brandon, Vt., 5 8 3
John McD., B. G. (Leonard), James Lofard, Malone, N.Y., 4 4 7
Little Clint, B.M. (Boucher), Dr Boucher, Ottawa, 9 6 6
Elsie Wilkes, B. M. (Pratt), F. S. Pratt, Malone, N.Y., 8 7 9
Patches Swing, Bk. S. (Duquette), J. N. Duquette, Champlain, N. Y., 7 9 8
Temps : 2.20, 2.22, 2.24.
Classe de 2.13 ; amble ; prix de \$400.—
Major Brino, Bk. G. (Richer), Joseph Girard, Montréal, Québec, 1 1 1
Major B. O., Br. G. (Gauvin & Tracy), Gauvin & Tracy, Québec, 2 2 3
Billy Hurd, Bk. G. (Pickle), Newport Stock Farm, 4 3 2
Lizzie McChord, B. M. (Martin), T. Brisson, Montréal, Québec, 3 4 4
Temps : 2.15, 2.18, 2.17.

LA LUTTE

A MONTREAL

Le succès des soirées de lutte au café International, rue Notre-Dame, Montréal, va toujours en augmentant. Le public accourt plus nombreux chaque soir, à la salle de M. J. B. Chartrand et à charge fois le programme qu'on lui sert est plus intéressant. F. Lapointe a tombé Jos. Montferand une fois en 36 minutes. Ce dernier a dû ensuite abandonner la partie à cause d'une indisposition. Saint-Louis a tombé Métivier deux fois en 20 minutes.

LA CROSSE

LE CLUB "QUEBEC"

Il doit s'exercer, au Q. A. A., ce soir et demain, de bonne heure. Tous les joueurs devraient pratiquer avec beaucoup d'ardeur et d'assiduité. Ils ont encore une lutte très difficile à livrer, le 3 de septembre. Une défaite les placerait à l'avant-dernière position dans la ligue intermédiaire. Ce n'est pas une perspective attrayante. Le Québec serait bien de se livrer à un bon entraînement pour éviter cela. Qu'il fasse de constants efforts.

A MONTREAL

Le club "Hochelaga" lance un défi à n'importe quel club intermédiaire, surtout aux suivants : "Feuilles d'Érables", de Valleyfield, National H. de Montréal, National, de Québec, St-Louis, Canada, Napéon, de Lévis, Canadien, de St-Henri.

Le club Hochelaga choisira son équipe parmi les joueurs suivants : R. Ferry, T. Otis, J. Cardinal, E. Monpéti, A. Pigeon, Lavigne, A. Richard, Champagne, W. Richard, A. Beaupré, T. Lafond, M. Lafond, H. Savard, Faulkner, H. Page.

Pour toutes informations, s'adresser au capitaine, M. Lafond, No 211, rue Desery, Hochelaga, Montréal.

LE TURF

A LA FIN DU MOIS

Le club Québec fait de bons préparatifs en vue des courses qui auront lieu mercredi et vendredi, 29 et 31 du courant. La piste des terrains de l'Exposition sera en excellent état, pour la circonstance, et la liste des inscriptions mentionne les noms de

Le tableau ci-après montre la position des clubs de cette ligue :

Club	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago	75	30	.714
New York	66	35	.653
Pittsburg	64	39	.622
Philadelphie	49	55	.471
Cincinnati	45	60	.429
Brooklyn	41	60	.406
St-Louis	39	67	.368
Boston	36	69	.343

LIGUE CANADIENNE

Par suite de la victoire remportée par le club "Trois-Rivières" sur le Montréal, dimanche dernier, les membres de la Ligue canadienne se trouvent placés comme suit :

Club	Gag.	Perd.	Perc.
Victoria	5	1	.833
Montréal	7	3	.700
Québec	4	4	.500
Trois-Rivières	3	5	.375
Rock City	0	6	.000

REGATES

AUTOUR D'UNE VICTOIRE

Les succès de l'équipe belge qui surprennent tant le monde au début, ont été plus tardifs, les belles régates de la saison ont été remportées par les équipes anglaises, belges, canadiennes, etc., et chacun a son opinion, différente de celle de son voisin.

La forme des avirons est aussi mise en question : les belles régates ont été gagnées par les équipes anglaises, belges, canadiennes, etc., et chacun a son opinion, différente de celle de son voisin.

En fait, les Belges avaient envoyé cette année, à Henley, une équipe qui a battu la plupart des vainqueurs du Grand Challenge Cup des années précédentes. Leur meilleur temps de 7 minutes est à 9 secondes du record et est vrai, mais comme ils ne furent jamais poussés, leur allure s'en ressentit forcément.

La question d'entraînement, si importante d'habitude, paraît avoir passé au second plan cette année. Les Belges sortaient seulement une fois tous les soirs. Les Gantois furent toutes les fois courtes, sans effort exceptionnel, dans la plus légère malade de détresse ; tous étaient frais et dispos, quelques secondes après les épreuves, tandis que les équipes anglaises, entraînées avec tant de soin, et dont aucun membre ne fume ni ne boit, qui suivent une diète étudiée longtemps à l'avance, finissaient le parcours avec peine et fatigués bien avant le départ.

Ces considérations sont importantes, rien n'est plus mauvais pour un athlète de changer brusquement sa manière de vivre, de supprimer soudainement ses habitudes et en même temps d'exiger de sa constitution des efforts auxquels l'athlète n'est pas accoutumé.

Un rameur, un coureur, un cycliste, etc., en somme un athlète, pour être prêt à fournir un effort exceptionnel, doit avoir travaillé graduellement la puissance nécessaire pour que cette effort dure ; il doit être bien portant, et la figure même des rameurs vus à Henley n'indiquait pas une bonne santé.

NOTES

Le club athlétique Canadien fera l'ouverture d'une longue série de luttes à bras-le-corps, le 28 septembre, à Montréal, et le 1er d'octobre à Québec.

Les directeurs du baseball, à Providence, sont désireux d'acheter la franchise du club Detroit, dans la ligue américaine.

—Jim Kavanagh soumettait ardemment de voir arriver le jour où il pourra se retirer du jeu de croasse.

—Le National senior reste encore le club des meilleurs scores à l'étranger.

—Les clubs de l'Est ne font qu'une bouchée de ceux de l'Ouest. Ceux qui criaient à la supériorité de la C. L. A. de l'an dernier ont donc eu tort.

—Frankie Hogan a hérité des aptitudes de sa famille. Il a la croasse avec une facilité extraordinaire.

—B. Haynes, Muir, Neville, Scott, Angus, Nolan et Barney Damply composent le noyau irlandais du club Montréal.

—Tim Hurst est constamment provoqué par les amateurs des villes où il officie comme arbitre des parties de baseball. Il leur offre toujours de les rencontrer à la torte.

—Pittsburg et Boston sont des clubs modèles de la ligue Nationale, sous le rapport de la bonne conduite de leurs joueurs. (Le président l'Alliam).

—Un expert écrit dans le "New York Sun" que les clubs qui font le plus usage du "sacrifice hit" sont habituellement classés dans la première division des ligues.

—Le yacht canadien Zoraya a remporté la dixième course pour la coupe Fisher. Le vainqueur a devancé son concurrent de deux minutes et neuf secondes.

—La rencontre des pugilistes Nelson et Gans, qui est fixée au 3 septembre, doit avoir lieu dans l'après-midi. Toutes les conditions semblent réglées. On sait que Gans est l'ex-champion lightweight, il ne devra pas peser plus de 133 lbs, au moment de la lutte.

—Napoléon Lajoie est désolé de voir le tiers de son équipe à l'ambulance.

—Barbeau, un jeune Canadien-français, remplace Bradley, au troisième but du club Cleveland.

—Le "père" Chadwick est cloué à son lit. Le vétérinaire des scores officiels souffre de rhumatisme.

—Le club Pittsburg vient d'engager un bon pitcher gaucher du nom de Leifield. Il en profitera sensiblement. Ce pitcher du club de Des Moines, la fut son principal facteur de succès, l'année dernière, pour gagner le titre de champion de la ligue de l'Ouest. Il gagna 25 joutes sur 31.

—Aux tournois de l'Association de tir de la province de Québec, hier, le capitaine Brown, du 8ème Régiment, a enregistré 39 points dans la classe "green" (novice). Dans les concours "tyro", le trompette Pugh, des R.C. G.A., fit 21 ; le capitaine Brown, 39.

—Jack O'Brien accepte de rencontrer Berger en septembre, pour un prix de \$40,000.

—La meute du "Club d'amateurs

Inutile de vous droguer

Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives.

C'est le moment où il faut chasser les germes de la maladie. Le

Vin St. Michel

agit directement sur l'organisme. Il répare l'usure des tissus causé par la faiblesse ou la maladie.

Crée et envoie à travers tout votre être, un sang nouveau qui fortifie et ramène en peu de temps à une santé parfaite.



Boivin, Wilson & Cie

520 Rue St. Paul, Montréal

Eastern Drug Co.

Boston, Mass., U.S.A.

L'ÉCOLE ANGLAISE DE ST-ROCH

Coin des rues St-Joseph et du Pont

La meilleure pour les Canadiens-français qui veulent terminer, en peu de temps, un cours sérieux de Langue Anglaise et de Commerce.

L'enseignement est donné dans la Langue Anglaise.

Le système de conversation anglaise est des plus pratiques. La conversation anglaise est de rigueur.

Cette école est reconnue la meilleure du genre par les élèves qui y ont terminé leur cours et ceux qui les emploient reconnaissant la supériorité des jeunes gens qui sortent de cette école.

Elle reçoit en outre la haute approbation du clergé.

Cette école qui débutait en 1903 avec 18 élèves a vu ce nombre s'accroître en 1905-06 à 52 élèves pour le cours du jour ; à 29 pour celui du soir ; à 11 jeunes filles pour le cours privé de sténographie toutes diplômées à plus de 90 mots à la minute dans les deux langues, en moins de deux mois.

Comme les demandes d'admission se font nombreuses, les parents sont priés de venir présenter leurs enfants avant l'ouverture des classes.

L'âge d'admission est 14 ans révolus.

Les jeunes gens en dehors de la ville trouveront d'excellentes pensions dans des familles privées par l'entremise du Principal.

Les branches enseignées sont : la Langue Anglaise—La Tenue des Livres—Le Calcul—Le Français—La Sténographie française et anglaise—La Clavigraphie—l'Écriture et la Conversation anglaise.

Pour informations ou correspondances s'adresser au No 4 RUE BEDARD, coin Boulevard Langlier et Bedard.

O. LOCKWELL, Principal, 4 Rue Bedard, Québec

FREGATES

Le vapeur "Pilot" voyagera du ponton du quel Chouinard aux vaisseaux français actuellement dans le port, jeudi et dimanche de 1 à 6 heures, p. m. Le prix du passage est de 25 cts. 14a—5fs

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Prenez note !

LE VÉRITABLE COGNAC BRANDY EST fabriqué avec le vin—le pur jus du raisin—Certaines marques, portant le nom de "brandy", sont fabriquées avec du grain et devraient être refusées.

MARTELL'S
THREE STAR BRANDY

est le brandy par excellence—celui recommandé par des médecins distingués. Insistez pour avoir le brandy

'MARTELL'

Vendu par tous les Marchands de Vins.

Les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental

AVIS est par les présentes donné que les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental ont déposé au Bureau d'enregistrement pour le comté de Portneuf, dans la Province de Québec, les plans, profils et livres de renseignements relatifs à la ligne de chemin de fer à travers le dit comté de Portneuf.

Les différents dates des dépôts des plans et des livres de renseignements sont : Du 27ème mile sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 30ème mile, déposé le 27 mai, 1906. Du 30ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 40ème mile, déposé le 6 juin, 1906. Du 40ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 45ème mile, déposé le 13 juin, 1906. Du 45ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 50ème mile, déposé le 20 juin, 1906. Du 50ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 55ème mile, déposé le 27 juin, 1906. Du 55ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 60ème mile, déposé le 4 juillet, 1906. Du 60ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 65ème mile, déposé le 11 juillet, 1906. Du 65ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 70ème mile, déposé le 18 juillet, 1906. Du 70ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 75ème mile, déposé le 25 juillet, 1906. Du 75ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 80ème mile, déposé le 1er août, 1906. Du 80ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 85ème mile, déposé le 8 août, 1906. Du 85ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 90ème mile, déposé le 15 août, 1906. Du 90ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 95ème mile, déposé le 22 août, 1906. Du 95ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 100ème mile, déposé le 29 août, 1906.

Les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental

AVIS est par les présentes donné que les Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental ont déposé au Bureau d'enregistrement pour le comté de Québec, dans la Province de Québec, les plans, profils et livres de renseignements relatifs à la ligne de chemin de fer à travers le dit comté de Québec.

Les différents dates des dépôts des plans et des livres de renseignements sont : Du 27ème mile sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 30ème mile, déposé le 27 mai, 1906. Du 30ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 40ème mile, déposé le 6 juin, 1906. Du 40ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 45ème mile, déposé le 13 juin, 1906. Du 45ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 50ème mile, déposé le 20 juin, 1906. Du 50ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 55ème mile, déposé le 27 juin, 1906. Du 55ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 60ème mile, déposé le 4 juillet, 1906. Du 60ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 65ème mile, déposé le 11 juillet, 1906. Du 65ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 70ème mile, déposé le 18 juillet, 1906. Du 70ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 75ème mile, déposé le 25 juillet, 1906. Du 75ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 80ème mile, déposé le 1er août, 1906. Du 80ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 85ème mile, déposé le 8 août, 1906. Du 85ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 90ème mile, déposé le 15 août, 1906. Du 90ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 95ème mile, déposé le 22 août, 1906. Du 95ème mile, sur le parcours du dit chemin de fer, jusqu'au 100ème mile, déposé le 29 août, 1906.

Tres puissant et économique

MM. J. et C. Brunet & Co. les grands plombiers de Montréal et manufacturiers d'appareils de chauffage, la fourniture Bison.

En réponse à votre demande au sujet de notre expérience avec la fourniture à eau chaude BISON, nous sommes heureux de vous dire qu'elle nous a donné la plus entière satisfaction et qu'elle a prouvé tout ce qu'on attend d'elle. Nous en avons installé au moins vingt-cinq de différents grandeurs et je les ai trouvés plus puissantes et plus économiques que les autres fournitures à eau chaude sur le marché. Avant de faire de l'expérience avec les meilleures fournitures, nous sommes en position de pouvoir recommander avec faveur la fourniture BISON et l'ordre considérable que vous avez en ce moment pour nous est une preuve de notre confiance en elle.

Chemin de fer Intercolonia

Les excursions annuelles au bord de la mer par le chemin de fer Intercolonia, aux différents endroits dans la province de Québec et les provinces maritimes, commenceront le 13 août et les billets seront bons pour le retour jusqu'au 31 août ; les taux de passage sont extrêmement bas, comme on pourra le constater en jetant un coup d'œil sur l'annonce dans une autre colonne et il n'y a aucun doute que bon nombre profiteront de cette occasion pour visiter ces délicieux endroits balnéaires.

Papier à vendre
Un lot de papier pour emballage de 75 et de 100 livres.
S'adresser au bureau du "Soleil".

PACIFIQUE CANADIEN

On demande des Moissonneurs

EXCURSIONS

DE SECONDE CLASSE AU Manitoba, Saskatchewan, mais pas à l'Ouest de Estevan, Moosejaw, Saskatoon et Prince Albert.

\$12

LE 30 AOUT

de toutes les stations de la Province de Québec.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Exhibition Nationale Canadienne DE TORONTO

Du 27 AOUT au 10 SEPTEMBRE 1906

Les 1er et 3 Septembre \$9.95

Le 5 et 6 Septembre \$14.50

TETOUR LIMITE AU 11 SEPT. 1906

Excursions aux plages Océaniques

Pour PORTLAND et RETOUR \$8.50

Pour Old ORCHAD et RETOUR \$8.80

Billets bons pour partir les 13, 14, 15 et 16 juillet. Retour limité au 31 août 1906.

Heures de départ de Québec, (le bateau quitte le pied de la rue St Paul), comme suit : 10.30 a. m. \$12.40 (midi) 7.00 p. m.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Excursion à bon Marché

Aux Places d'eau et aux Provinces Maritimes

Des billets de retour seront émis à Québec aux bas prix ci-dessus mentionnés :

Destination	Prix
Rivière-du-Loup	\$ 3.00
Malbaie	3.00
Cap à l'Aigle	3.00
St-Irène	3.00
Cacouna	3.25
Charlottetown	5.50
Rimouski	5.50
Petit Metis	5.50
Moncton	9.00
St-Jean	9.00
Shediac	9.50
Summerside	10.50
Charlottetown	11.50
Parabro	11.50
Halifax	10.50
Pictou	12.50
Mulgrave	14.00
Sydney	15.00
North Sydney	15.00
St-Jean, Terre-Neuve	20.00

Ces billets seront bons pour partir du 13 août au 16 août inclusivement et pour revenir jusqu'au 31 août 1906

SERVICE SPECIAL DE LA MAILLE A RIMOUSKI. LE VENDREDI

Jusqu'à la clôture de la navigation, le train spécial de la maille, qui quitte Montréal tous les vendredis soir à 7.45 p.m., pour Rimouski, passant à Lévis à 12.30 a.m., transporterà des passagers à la Rivière-du-Loup, Malbaie, Cacouna et Rimouski, les wagons-dortoirs, pour Rivière-du-Loup et Cacouna, qui ont été passés sans partie du train "Ocean Limited", partant de Montréal, les vendredis soir, seront à l'arrêt sur le train spécial de la maille.

Pour plus amples informations, et pour l'accommodation des chars particuliers ou dortoirs, s'adresser aux bureaux des billets pour la ville, No. 7, rue du Port et 38, rue Dalhousie. Téléphones 539 et 99.

AVIS
Malbaie, 11 août.
Avis est par le présent donné, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon frère aîné sans un ordre signé de ma main.
EDOUARD BOUTET.
13a—13m
AVIS
Toutes personnes ayant des réclamations contre le successeur de feu Charles Niteau, en son vivant cultivateur à Marchand de la paroisse de Ste-Catherine, comté de Portneuf, sont priées de les présenter au Bureau de l'Association des personnes s'adressant à la même successeur, en vertu de quel des procédures judiciaires seraient intentées contre elles.
Par suite, de l'acte de testamentaire.
CHARLES NITEAU, Fils
et Co. (successeur de feu Charles Niteau)
7 août 1906

LE 'SOLEIL'

Québec, 15 Aout 1906

NOS FINANCES

Le ministère des Finances du Canada, a fait connaître ces derniers jours les résultats de l'année fiscale se terminant le 30 juin dernier.

Les revenus se sont élevés à \$9,007,823 accusant une augmentation de huit millions sur ceux de l'année précédente.

Il a été impossible de préciser encore le montant des dépenses pour cet exercice, nombre de comptes n'étant pas encore soldés.

En ce qui concerne le développement de notre commerce, les résultats sont des plus satisfaisants; on peut dire qu'ils sont magnifiques.

La caractéristique principale de notre commerce de l'an dernier est l'augmentation considérable des échanges entre l'Angleterre et le Canada et réciproquement.

Depuis dix ans, le chiffre des importations anglaises au Canada, a plus que doublé.

D'un autre côté, l'Angleterre a acheté pour \$127,486,000 de produits canadiens, ce qui représente un peu plus que la moitié de nos exportations.

En somme, la position spéciale de l'Angleterre s'affirme de façon de plus en plus définitive.

L'Angleterre est aujourd'hui et de beaucoup le principal client et le principal acheteur du Canada.

Cette situation, on ne peut plus la nier, dénote surtout du tarif préférentiel inauguré par le gouvernement libéral.

Tandis que discutent nos bons impérialistes, qui pour tout résultat n'ont à présenter que des résolutions, toutes fort sujettes à critique, la mesure prise par le gouvernement canadien, a accompli, pratiquement et en fait, l'objet auquel doivent désirer de tendre ceux qui sincèrement souhaitent une union réciproque plus intime, plus solide entre la Grande Bretagne et ses colonies: une union basée sur la satisfaction des intérêts mutuels.

L'augmentation de près de quarante millions de piastres dans nos échanges commerciaux de cette année avec l'Angleterre, comparés avec ceux de l'année précédente, est une preuve décisive des bienfaits résultant du tarif préférentiel.

Il est inévitable que notre commerce avec les Etats-Unis compte parmi les plus importants, les conditions particulières, et notamment le voisinage ne permettent pas qu'il en soit autrement. On remarque le même phénomène en Europe entre nations voisines.

Mais si les Etats-Unis viennent au second rang, sur la liste des échanges commerciaux du Canada, ils sont cependant loin en arrière comme chiffre total d'affaires de l'Angleterre.

De plus, fait significatif, l'augmentation de nos exportations aux Etats-Unis, cette année, est égale à celle des importations américaines chez nous.

Notre commerce avec la France continue sa marche ascendante ayant augmenté en tout, de plus d'un million de dollars.

Somme toute, nous avons les meilleures raisons du monde de nous réjouir de ces résultats, et nous pouvons, sans fanfaronnerie, prévoir une augmentation équivalente dans notre commerce pour l'année en cours.

GUILLAUME PARLE TROP On a reproché, surtout en ces derniers temps, au président Roosevelt, sa passion pour les grands discours, Guillaume II d'Allemagne, tout le monde le sait, est un empereur extrêmement verbeux. Pour un rien, Guillaume II fait un discours. C'est très embarrassant pour ses ministres, et pour son gouvernement. Il n'y a pas de sujets sur lesquels il ne s'est pas prononcé. Et quand l'empereur a parlé, que le projet soit bon ou mauvais, populaire ou impopulaire, il faut bien le réaliser, n'est-ce pas?

Les journaux impérialistes commencent à se faire l'écho de l'opinion populaire, et de l'énerverment des ministres de l'empereur.

Le "Frankfurter Zeitung", journal absolument impérialiste, a publié dernièrement un assez long article, montrant les conséquences de l'intervention personnelle du Kaiser dans toutes les affaires de l'administration. "Sa Majesté, dit l'article, s'efforce de se faire le principal régulateur de toutes les questions publiques. Il n'y a pas de problème sur lequel elle n'ait pris une attitude. Qu'il s'agisse de boutons d'uniforme ou d'une nouvelle mesure législative, de peinture ou de théâtre; qu'on parle d'un roi de Bavière, d'Harmarsh, de sport, de théologie ou d'architecture, il n'est aucune de ces questions sur lesquelles il ne se prononcera pas, et ne cherchera à influencer l'opinion publique. Ceci peut être humain; mais

QU'EN DIRONS-NOUS ?

M. R. Kipling, l'écrivain anglais célèbre, a exprimé comme suit ses vœux sur la devise française "Liberté, égalité, fraternité".

"Assurément, cette formule résume un idéal, ou plutôt trois idéals. Mais des trois grandes nations modernes, aucune n'est parvenue à réaliser plus que l'un de ses idéals. Jamais vous ne rencontrerez les trois, réalisés ensemble. Les Français, par exemple, n'ont jamais joui de la liberté, et ne se soucient aucunement de la fraternité; mais ils ont parfaitement réalisé l'égalité et ils y tiennent énormément. L'Anglais, de son côté, méprise l'égalité et déteste la fraternité, mais il jouit de la liberté et pour elle il est prêt à mourir en tout temps. Vous autres Américains, vous n'avez aucun goût pour la liberté. Vous êtes de tous les grands peuples le moins libre de tous. L'égalité est chose que vous vous efforcez sans cesse d'éviter. Mais vous êtes acharnés à la recherche de la fraternité. Vous êtes extraordinairement d'humeur sociable. Insouciant et tolérant, au point de l'être de façon scandaleuse. Votre idéal consiste à être en bons termes avec vous. Et vous avez réussi à faire triompher la fraternité."

Qu'en dirons-nous ? Que, toute critique de détail mise à part, M. Kipling a émis là une fort jolie et passablement juste conception des caractéristiques des trois peuples.

ce n'est pas toujours bon avec les Allemands.

Le même journal déplore les interventions intempestives de Guillaume dans la politique étrangère, interventions qui sont cause, dit ce journal, qu'on croit à l'étranger que nous n'avons ni certitude ni fixité dans nos idées.

Et pour couronner la leçon, l'article finit en suppliant Guillaume de mettre un terme à ses longs voyages, qui entravent toute la besogne. Voilà l'empereur averti.

LE TROISIEME TERME Le président Roosevelt ne se présentera pas pour un "troisième terme". Il l'a solennellement déclaré lui-même, et ce serait, paraît-il, contraire à la constitution américaine.

Or, chose assez intéressante à savoir, M. Roosevelt n'a été élu " élu " qu'une seule fois à la présidence, et s'il se portait candidat à la prochaine élection; ce serait seulement pour la deuxième fois et non pour la troisième. Rien donc, dans la constitution, ne peut empêcher M. Roosevelt de se présenter et d'être élu pour la "troisième" fois, malgré que ce soit pour son "troisième" terme.

Cependant, quand Washington refusa le "troisième" terme, il prétendit qu'il était dans les meilleurs intérêts de la république que le même homme ne fut pas président pendant plus de deux termes. — C'est-à-dire plus de huit ans.— car autrement la présidence pourrait devenir un office à vie. C'est pourquoi quelques habiles dans l'interprétation des lois soutiennent que Washington ne s'est pas tant attaché au sens matériel du mot "terme" qu'à son sens logique.

Et comme en 1908, M. Roosevelt aura eu sept années de présidence, et une seconde élection lui en assurant quatre autres, ce serait manquer de respect à la mémoire de Washington, sinon de docilité à la loi, que de lui permettre de courir les chances d'une seconde élection.

Ce serait là une grosse question à résoudre, pour le cas où Roosevelt n'aurait pas donné sa parole d'adhésion.

Theodore Roosevelt laissera donc des questions pendantes ?

NITCHEVO Il semble bien qu'on se fasse une idée très fautive à l'étranger des événements actuels en Russie, de leur portée et de leurs conséquences immédiates.

En somme, nous ignorons à peu près tout du peuple russe, montre aux cent têtes et de plus nos informations de l'heure actuelle sont toutes tendancieuses à l'extrême.

Maurice Gandolphe, journaliste français, raconte de façon fort spirituelle comment il racontait à Paris le russe, Novodoff, et combien il fut surpris des vœux qu'il lui exprimait. Voici ce récit :

"D'un geste ému, je lui tendis un paquet de ces poignants feuilletons que sont, dans beaucoup de nos journaux, les nouvelles de Russie. " Mon pauvre ami, que va-t-il arriver ? " interrogeai-je avec condoléance.

"Novodoff parut surpris. " Comment ? " m'écriai-je. " Rien. Mais la Douma est dissoute... " — Cela fait une réunion publique de moins à Pétersbourg.

Elle est reconstituée à Viborg, elle appelle le peuple à la grève, à la rébellion... — Cela fait un manifeste révolutionnaire de plus pour les collectionneurs.

Le sir Campbell Bannermann cria à tue-tête : " La Douma est morte, vive la Douma ! " — Ça, c'est un mot, un mot qui n'est pas neuf, mais bien aimable tout de même. Nous excusons très bien sir Campbell Bannermann de ne pas réaliser au ministère les toasts qu'il prononce au club. Tout ça n'engage à rien.

— Mais il n'y a pas que les mots, il y a les faits, les faits qui sont effrayants : lisez plutôt... deux bombes à Odessa.

— Seul ment ? Abaissement heureux de la moyenne ? Il n'a jamais éclaté autant de bombes pendant la session. C'était, paraît-il, pour attirer l'attention de la Douma.

— La Jaquerie générale dans les campagnes... — Ça n'est pas nouveau, ni général, ni même jaquerie. Car les paysans ne partent pas tout seuls. Mais il est vrai qu'ils sont très travaillés par les révolutionnaires; heureusement, ceux-ci sont peut-être quinze à vingt mille meneurs pour secouer un public de quatre-vingt millions d'individus, qui comprennent tard et agissent plus tard encore. Pourtant, j'ai reçu, ce matin, la nouvelle qu'une femme nommée "Étude" a été brûlée et sa révolte saignée, d'ailleurs par des gens de la ville. Ils vont être trois juifs, qui m'ont prêté dessus, à se disputer les résidus.

— Mais la grève de l'armée, voyons, ça n'est pas "rien" ? — Pas tout à fait. Mais on a bien mal compris. L'insoumission et la disgrâce des Préobrajensky fut une de ces affaires que les "prétorians", au sens historique, montent entre eux; les privilèges du régiment impérial étaient depuis longtemps jaloux, et le moindre prétexte d'indiscipline a été d'abord suggéré, puis exploité et grossi avec une prévoyance par les corps rivaux. La meilleure preuve est que — tandis qu'on parlait de contagion désastreuse — deux régiments étaient, dans la seule région de Pétersbourg, candidats à la succession de l'uniforme et des privilèges des Préobrajensky; officiers et soldats, offraient de faire un service spécial, si l'on qu'on voudrait. Non, l'armée n'est pas prête à lâcher; à défaut d'autres raisons, elle a plus peur d'elle-même et de son code que des terroristes civils, dont l'action reste isolée, presque individuelle.

— Mais alors, pourquoi le tsar a-t-il dissous la Douma ? — Précisément pour qu'il n'arrive rien. On allait être acculé à des décisions multiples, à des conclusions et à des réalités précises dont nous avons, par tempérament, l'horreur.

Le tsar, qui est très russe, ne tient pas du tout aux choses qui arrivent. D'ailleurs, il n'a pas encore réussi à trouver la formule religieuse de son régime constitutionnel, qui finiquette avant tout; il a demandé au Père éternel, chez qui l'inspiration fut rebelle. Il faut attendre, réfléchir...

— C'est une faute irréparable, une erreur tragique. Il est des urgences, des imminences... — Pas en Russie. En Russie, rien n'est urgent. Vous ne voulez donc pas comprendre que, chez nous, les choses "arrivent" qu'indifféremment lentes et lointaines. Notre Russie est tout juste grande comme quarante-deux France et, dans l'ensemble, n'est pas outillée pour que les choses "arrivent" autant que la quarante-deuxième partie de la France. Il y a là-dessus un joli petit calcul de proportion à faire. Songez que, en deux jours de chez moi, en dépit d'élections qui ont duré trois mois, des villages, ignorants au sujet d'une Douma, s'est dissoute ? Et quand comprendront-ils ? Et quand agiront-ils ? Il nous faut des mois pour percevoir une réalité, qui n'est plus vraie depuis longtemps quand elle "arrive" à nos derniers acteurs possibles. D'où tant de faux départs, d'avertissements et aussi d'indifférence... Sans doute, la crise existe et nous allons avoir beaucoup d'embêtements, si j'ose m'exprimer ainsi, dont le premier est l'incompréhension obtenue de nos amis, sans parler des autres. Mais, calmement, la crise s'allongera, se tasserà ou s'élargira, je ne sais, — mais durera. Car chez nous, les événements sont morcelés et étirés comme notre terre immense et inarticulée, comme nos hommes épars et isolés; il y a peu de points d'arrivée. La routine reste la plus forte et quand, par hasard on parvient à se faire entendre, une voix veut bouleverner en bien ou en mal, par la révolution ou par la réforme légale, l'immense majorité d'entre nous réagit avec conviction : " Nitchevo ! " Nitchevo, le russe russe de tous les mots russes, admirable formule de protestation résignée et d'abstention légitime, est signifié proprement : " Rien, ni personne, ne m'a-t-il ? "

MATRICE GANDOLPHE. SOCIÉTÉS SECRÈTES EN CHINE La Chine est le pays par excellence où fleurissent les sociétés secrètes.

Tout Chinois est, en principe, membre d'une société secrète. Il n'a que l'embarras du choix : Frères de la Terre, de l'Eau, Amis bienfaisants, Poings harmonieux, Compagnons de Tsai Yaen, etc., etc.

Ces sociétés, dans les villes étrangères, ont leurs quartiers généraux dans des souterrains qui constituent parfois toute une ville cachée aux yeux du vulgaire mortel. Le tremblement de terre de San Francisco a fait surgir de dessous terre une petite ville chinoise, pas très propre, où la police prudente se gardait de pénétrer, et où s'accapulaient des mystères de divers ordres.

Les Chinois ont leurs manières personnelles de travailler et de se distraire. Les blancs les gênent dans leurs opérations. Aussi, dans toutes les villes hors de Chine, ayant leur contingent de "Célestes", peut-on être sûr de l'existence de "caves" confortables, dont le nombre diminue par constituer une "cité sombre", où se traitent, entre jeunes, les questions d'affaires, de politique et d'amour. Respectons les mystères.

Dans la Chine, les sociétés secrètes opèrent plus facilement au grand jour, vivant dans une atmosphère toute consacrée aux mystères de quelque culte plus ou moins ridicule.

Ces sociétés ont une influence considérable sur la direction des affaires. Dans le moment actuel, les "Compagnons de Tsai-Yaen" donnent des inquiétudes à la police. Le soulèvement contre les étrangers, dont le boycottage des marchandises américaines a été un épisode, a été provoqué par les sociétés secrètes.

Quel que soit leur titre, plus ou moins fleuris, les sociétés secrètes usent des mêmes méthodes de recrutement et de communication: la hâblerie et l'charlatanerie.

Le dogme essentiel qu'il s'agit d'imposer est l'invulnérabilité des affiliés; membres d'une symbolique étrange des lotus, du thé vert ou des saules, ils acquièrent le droit à la "cloche d'airain" qui, à l'heure du péril, les couvre tout entier et les rend invulnérables et invissibles.

Si grossière que soit la fiction, elle est acceptée avec enthousiasme. Pendant le siège des légations, à Pékin, des dignitaires boxers se laissaient tomber après une décharge inoffensive des blancs, puis bondissaient en extrayant de leurs loques une balle déformée d'antimoine: "La cloche... ils sont dans la cloche..." hurlaient les affiliés qui se ruèrent en avant. Quand ils s'apercevaient de leur candeur, il était trop tard pour protester.

Pour le recrutement des adhérents supérieurs, on procède par menace: chaque bourgeois fortuné, chaque chef de famille est tenu de payer deux, cinq ou dix cotisations et de fournir autant d'affiliés; le tout sous menace, toujours exécutée, qui va de la rossée salubre à l'incendie et à la "mort lente" par arrachement des muscles.

Entre eux, les affiliés usent de formules et de gestes maçonniques: la manière d'offrir et de boire le thé joue un grand rôle dans ce langage secret, comme aussi la façon de tenir la pipe. Des sapeurs troués ou marqués, des cordonnets de soie noués, des lambeaux d'étoffe défilés, et barriqués servent parfois de passeports. Les tours du mystère est parfait, les acteurs impossibles et leur jeu impénétrable. La dénonciation est le seul moyen de combattre la société secrète; et jamais le dénonciateur n'y survit.

Quant aux intentions et aux buts, ils varient suivant l'occasion, surtout suivant les chefs. Beaucoup de Tsai-Yaen ne savent pourquoi ils le sont, mais obéissent par terreur et par habitude. Contre la masse irrédécible, (peut-être trente millions d'affiliés!) toute action est vaine. Supprimer les chefs fanatiques — qui d'ailleurs se font plus rares, et à traiter avec les autres, voilà la seule défense permise. Elle est coûteuse et reste incertaine.

STATISTIQUES LONDONNIENNES La population de Londres qui, en 1901 était de 4,200,000, s'élève aujourd'hui à 4,721,216 et en y comprenant les localités adjacentes, le "Greater London" compterait une population totale de plus de 7 millions d'habitants !

En 1904, les mariages ont été au nombre de 29,586, accusant une moyenne de 17 mariages pour 1000 habitants, alors qu'en 1893 la proportion était de 22 pour mille. De même la natalité accuse une diminution notable. De 35 pour mille en 1893 elle est tombée en 1904 à 28 pour mille. La dette municipale est d'environ un demi million de dollars !

distraire. Les blancs les gênent dans leurs opérations. Aussi, dans toutes les villes hors de Chine, ayant leur contingent de "Célestes", peut-on être sûr de l'existence de "caves" confortables, dont le nombre diminue par constituer une "cité sombre", où se traitent, entre jeunes, les questions d'affaires, de politique et d'amour. Respectons les mystères.

Dans la Chine, les sociétés secrètes opèrent plus facilement au grand jour, vivant dans une atmosphère toute consacrée aux mystères de quelque culte plus ou moins ridicule.

Ces sociétés ont une influence considérable sur la direction des affaires. Dans le moment actuel, les "Compagnons de Tsai-Yaen" donnent des inquiétudes à la police. Le soulèvement contre les étrangers, dont le boycottage des marchandises américaines a été un épisode, a été provoqué par les sociétés secrètes.

Quel que soit leur titre, plus ou moins fleuris, les sociétés secrètes usent des mêmes méthodes de recrutement et de communication: la hâblerie et l'charlatanerie.

Le dogme essentiel qu'il s'agit d'imposer est l'invulnérabilité des affiliés; membres d'une symbolique étrange des lotus, du thé vert ou des saules, ils acquièrent le droit à la "cloche d'airain" qui, à l'heure du péril, les couvre tout entier et les rend invulnérables et invissibles.

Si grossière que soit la fiction, elle est acceptée avec enthousiasme. Pendant le siège des légations, à Pékin, des dignitaires boxers se laissaient tomber après une décharge inoffensive des blancs, puis bondissaient en extrayant de leurs loques une balle déformée d'antimoine: "La cloche... ils sont dans la cloche..." hurlaient les affiliés qui se ruèrent en avant. Quand ils s'apercevaient de leur candeur, il était trop tard pour protester.

Pour le recrutement des adhérents supérieurs, on procède par menace: chaque bourgeois fortuné, chaque chef de famille est tenu de payer deux, cinq ou dix cotisations et de fournir autant d'affiliés; le tout sous menace, toujours exécutée, qui va de la rossée salubre à l'incendie et à la "mort lente" par arrachement des muscles.

Entre eux, les affiliés usent de formules et de gestes maçonniques: la manière d'offrir et de boire le thé joue un grand rôle dans ce langage secret, comme aussi la façon de tenir la pipe. Des sapeurs troués ou marqués, des cordonnets de soie noués, des lambeaux d'étoffe défilés, et barriqués servent parfois de passeports. Les tours du mystère est parfait, les acteurs impossibles et leur jeu impénétrable. La dénonciation est le seul moyen de combattre la société secrète; et jamais le dénonciateur n'y survit.

Quant aux intentions et aux buts, ils varient suivant l'occasion, surtout suivant les chefs. Beaucoup de Tsai-Yaen ne savent pourquoi ils le sont, mais obéissent par terreur et par habitude. Contre la masse irrédécible, (peut-être trente millions d'affiliés!) toute action est vaine. Supprimer les chefs fanatiques — qui d'ailleurs se font plus rares, et à traiter avec les autres, voilà la seule défense permise. Elle est coûteuse et reste incertaine.

STATISTIQUES LONDONNIENNES La population de Londres qui, en 1901 était de 4,200,000, s'élève aujourd'hui à 4,721,216 et en y comprenant les localités adjacentes, le "Greater London" compterait une population totale de plus de 7 millions d'habitants !

En 1904, les mariages ont été au nombre de 29,586, accusant une moyenne de 17 mariages pour 1000 habitants, alors qu'en 1893 la proportion était de 22 pour mille. De même la natalité accuse une diminution notable. De 35 pour mille en 1893 elle est tombée en 1904 à 28 pour mille. La dette municipale est d'environ un demi million de dollars !



TOOKE COLLARS

La toile employée pour la manufacture de collets Tooke (Iron Frame Collar) est une toile d'un tissu spécial, faite spécialement pour ces cols.

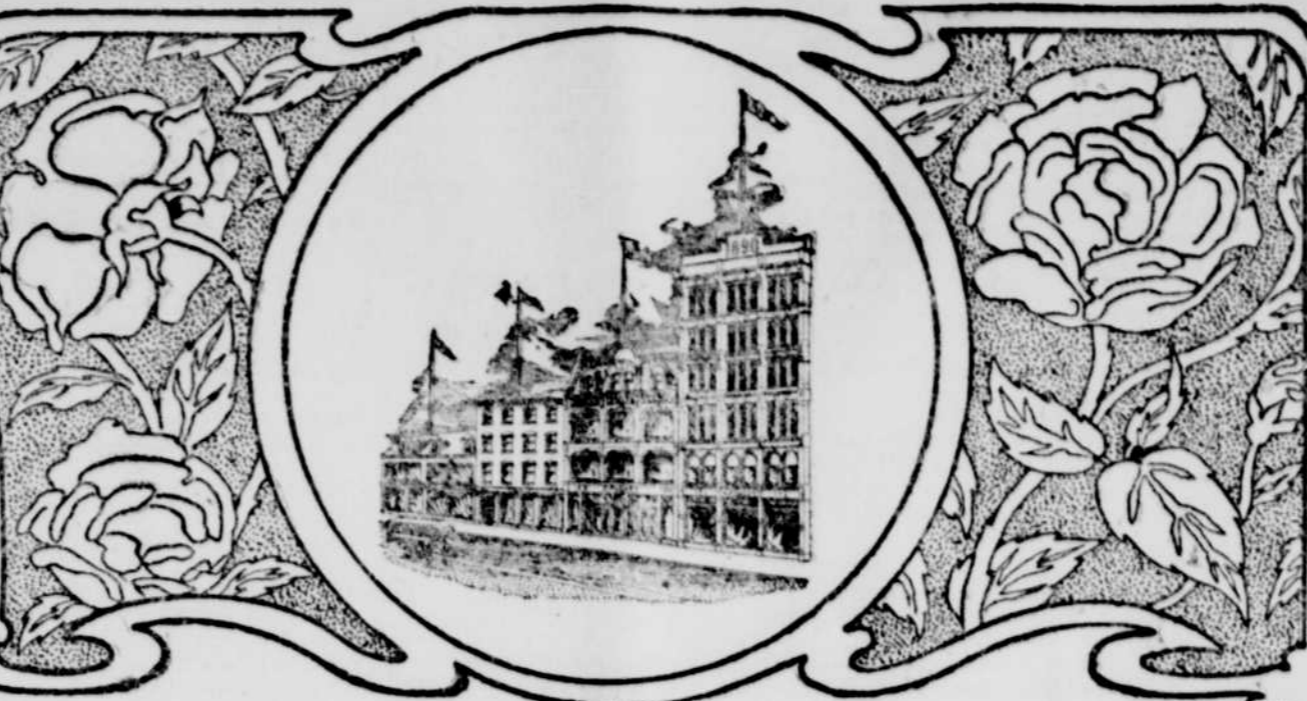
Il ne se souille pas par sa qualité, par sa durée, sa résistance et c'est ce qui le recommande aux collets de blanc, de bleu, de rouge, de vert, de noir, de gris, de marron, de beige, de rose, de violet, de bleu foncé, de bleu clair, de vert foncé, de vert clair, de rouge foncé, de rouge clair, de marron foncé, de marron clair, de beige foncé, de beige clair, de rose foncé, de rose clair, de violet foncé, de violet clair, de bleu foncé, de bleu clair, de vert foncé, de vert clair, de rouge foncé, de rouge clair, de marron foncé, de marron clair, de beige foncé, de beige clair, de rose foncé, de rose clair, de violet foncé, de violet clair.

RESUME DES REGLEMENTS POUR LA COLPE DU BOIS dans Manitoba, Saskatchewan, Alberta et la Ceinture des chemins de fer dans la Colombie Anglaise.

ON PEUT OBTENIR UNE LICENCE pour la coupe de bois seulement par contrat, ou pour la coupe et le transport, ou pour la coupe et le transport et la vente de bois, par contrat, ou pour la coupe et le transport et la vente de bois, par contrat, ou pour la coupe et le transport et la vente de bois, par contrat.

Les droits de coupe de bois, d'après les permis, sont de \$1.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$1.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$2.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$2.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$3.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$3.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$4.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$4.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$5.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$5.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$6.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$6.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$7.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$7.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$8.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$8.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$9.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$9.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$10.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$10.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$11.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$11.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$12.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$12.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$13.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$13.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$14.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$14.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$15.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$15.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$16.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$16.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$17.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$17.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$18.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$18.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$19.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$19.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$20.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$20.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$21.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$21.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$22.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$22.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$23.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$23.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$24.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$24.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$25.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$25.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$26.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$26.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$27.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$27.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$28.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$28.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$29.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$29.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$30.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$30.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$31.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$31.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$32.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$32.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$33.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$33.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$34.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$34.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$35.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$35.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$36.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$36.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$37.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$37.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$38.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$38.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$39.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$39.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$40.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$40.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$41.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$41.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$42.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$42.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$43.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$43.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$44.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$44.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$45.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$45.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$46.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$46.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$47.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$47.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$48.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$48.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$49.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$49.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$50.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$50.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$51.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$51.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$52.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$52.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$53.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$53.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$54.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$54.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$55.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$55.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$56.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$56.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$57.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$57.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$58.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$58.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$59.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$59.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$60.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$60.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$61.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$61.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$62.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$62.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$63.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$63.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$64.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$64.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$65.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$65.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$66.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$66.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$67.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$67.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$68.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$68.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$69.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$69.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$70.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$70.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$71.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$71.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$72.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$72.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$73.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$73.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$74.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$74.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$75.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$75.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$76.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$76.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$77.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$77.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$78.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$78.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$79.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$79.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$80.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$80.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$81.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$81.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$82.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$82.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$83.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$83.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$84.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$84.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$85.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$85.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$86.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$86.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$87.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$87.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$88.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$88.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$89.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$89.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$90.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$90.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$91.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$91.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$92.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$92.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$93.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$93.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$94.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$94.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$95.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$95.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$96.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$96.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$97.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$97.50 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$98.00 par mille pieds (3333) de bois, ou de \$98.50 par mille pieds (33

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET LES GRANDS MAGASINS 157-173 RUE ST JOSEPH QUEBEC



ENTHOUSIASME DELIRANT

QUELQU'UN a-t-il besoin d'une plus forte preuve de ce que nous avons avancé et que nous répétons, tous les jours, que cette liste de raisons de venir acheter à ce magasin? Ce sont des raisons données par des clients à qui l'expérience a enseigné une leçon qu'ils n'oublieront jamais. Ceux qui nous ont écrit ces compositions que nous publions ainsi que ceux qui nous ont envoyé les centaines d'autres lettres que l'espace nous empêche de faire paraître ont été très généreux dans l'expression de leur appréciation. Nous désirons remercier le public en général pour la cordiale réception accordée à notre concours. Nous tâcherons de nous tenir toujours à la hauteur de la situation, afin de continuer à mériter la confiance de nos clients. Nous ferons même tous nos efforts afin d'augmenter la sécurité et la commodité de tous ceux qui viennent "acheter chez Paquet". La composition du gagnant sera choisie parmi celles que nous avons publiées et nous la ferons paraître de nouveau avec les raisons qui nous aurons portés à lui donner le prix. N'oubliez pas de surveiller nos annonces pour la voir? Le magasin débordé d'occasion à bon marché pour notre grande vente de la mi-été. Chacun de nos rayons vous présente une liste considérable de choses attrayantes que nous ne pouvons mentionner toutes à cause du peu d'espace à notre disposition. Venez voir si nous ne savons pas apprécier la générosité?



ELEGANT COMPLET SUR MESURE VALANT \$16.50 POUR \$13.63

Quand nous disons valant \$16.50 cela veut dire que notre prix régulier en est \$16.50. Vous avez là une idée de ce qu'est cette chance qu'on vous offre et quand nous vous disons que le prix réduit est le plus bas que nous puissions raisonnablement consentir pour une si haute qualité, il ne sera pas nécessaire de vous inviter une seconde fois. Les tissus sont les plus nouveaux de la saison et vous avez votre choix d'un habit croisé ou non croisé. Prix de vente de la mi-été pour mercredi, jeudi, vendredi et samedi seulement. \$13.63

CASQUETTES POUR HOMMES 25 douzaines de casquettes pour le golf ou la yacht, en étoffes tantes assorties; prix régulier 30c à 70c pièce, prix spécial pour en finir. 21 cents.

CHAPEAUX D'ETE POUR HOMMES Seulement 9 douzaines de chapeaux d'hommes et de garçons, en canevas blanc, brun, bande de ruban fantaisie; prix régulier 75c et 90c pièce, prix pour s'en débarrasser. 49 cents.

ARTICLES DE MENAGE Couvre-plats blancs, canadiens, 69 x 80 pouces, prix de vente de la mi-été. 79 cents. Couvre-plats anglais, nid d'abeilles, 62 x 85, bleus et blancs, roses et blancs ou rouges et blancs, avec franges, prix de vente seulement. 85 cents. 200 paires de couvertures, en laine blanche, taille 60 x 80 pouces, bords roses ou bleus; prix de vente de la mi-été, la paire. \$2.29

SPECIALITES DU SOUS-SOL service à dîner, dépareillé, jolies décorations, assiettes ordinaires et à soupe, tasses et soucoupes, votre choix tant qu'il y en aura seulement 5 cts. Serviettes à toilette, dépareillées à moitié prix. Seaux en fibre, prix régulier 35c et 45c pièce, prix de vente de la mi-été. 29c et 34c. Cuves en fibre, prix régulier, \$1.25, \$1.50, \$1.75, prix de vente de la mi-été. 99c, \$1.19, \$1.29

Grid of 24 small text boxes, each titled 'Pourquoi Acheter chez Paquet?' containing various reasons for shopping at the store, such as 'Par intérêt et par devoir', 'L'établissement est le plus considérable de Québec', and 'J'y trouve mon compte'.

A SAINT-ROCH

Jambe fracturée. Une jeune servante, Euphémie Turgeon, âgée de 21 ans, à l'emploi de M. et Mme O. O. Landry, a été victime hier d'un pénible accident.

L'Union St-Joseph du Canada.

La grande convention que cette importante société de secours mutuels, doit tenir dans nos murs, commença samedi prochain.

NOUVELLES OUVRIERES

Gréviste mis à l'amende pour flâner.

Un jeune homme a été accusé en Cour du Recorder, à Montréal, de flâner, d'une manière persistante, au devant de l'établissement de la Star Manufacturing Company, où il y avait une grève.

Les ouvriers de Boston.

Les préparatifs pour la préparation de la Fête du Travail vont bon train et seront complétés avant longtemps par les sociétés ouvrières de Boston.

La parade de cette année sera la 26e en cette ville, et marquera également le vingtième anniversaire de cette célébration dans cet Etat.

La Fête du Travail.

Les unions ouvrières affiliées au Conseil Central National sont à l'organisation en vue de la célébration de la Fête du Travail, qui promet d'être un succès.

Le programme, qui a été préparé avec soin, comprend: messe, procession et amusements sur les terrains de l'Exposition. On est à mettre la dernière main au programme de ces différents sports pour lesquels de nombreux et magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs.

A la Bourse du Travail.

Les membres de l'Union nationale des peintres sont priés d'assister à l'Assemblée régulière de ce soir.

Belle assemblée.

Il y a eu, hier soir, à la salle Paton, une belle et nombreuse assemblée de l'Union des charpentiers-menuisiers, local 730.

La Bourse du Travail de Paris.

La commission administrative de la Bourse du Travail, à Paris, a définitivement arrêté la répartition du crédit de 110,000 fr. que le conseil municipal a mis à la disposition des organisations ouvrières.

Cent huit syndicats, qui ont accepté le nouveau règlement, ont participé à la distribution et touché des subventions variant de 400 à 1700 fr.

Nationaux et Internationaux.

Des ouvriers appartenant à l'Union nationale des manoeuvres ont abandonné l'ouvrage, hier, parce qu'ils disent-ils, les règlements de leur union défendent de travailler avec des ouvriers appartenant aux unions internationales.

Les travaux ont été repris, ce matin, les grévistes ayant été remplacés.

Dormez comme une toupie

No dormez pas éveillé. Pour bannir l'insomnie, les somnolences nerveuses, les maux de tête, pour dormir profondément et vous réveiller frais et dispos, prenez

Beecham's Pills

La vente du mois de juillet a été la succès sans précédent. Voyez dans une autre colonne notre grande vente du mois d'août.

Si vous n'avez pas profité de notre vente de juillet, profitez de celle du mois d'août.

FAGUY, LEPINAY & Frère.

A SAINT-SAUVEUR

Epaule fracturée. Fénélon Charbonneau, âgé de 14 ans, s'est fracturé l'épaule droite en tombant de la voiture d'un cultivateur, hier après-midi.

La Halle St-Pierre.

On nous apprend que des démarches vont être faites pour obtenir des autorités civiles, certaines réparations urgentes à la Halle St-Pierre.

Nos écoles.

Le nombre de nos enfants d'âge à fréquenter nos écoles augmente considérablement, et cependant le nombre de classes est toujours le même.

Le R. P. a bien obtenu de la Commission la permission d'engager des instituteurs et des institutrices.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

En cache

Hier matin, deux Américains qui descendaient en calèche la Côte Lamontagne, ont été brutalement projetés hors de la voiture.

Le général Henry, consul des Etats-Unis, recevant hier, un message d'illinois, lui annonçant la mort d'un M. Foulton, père de deux jeunes américains.

COMITE DU FEU

Il y a eu, hier soir, une séance du comité du feu, sous la présidence de l'échevin Foley.

Il y a eu, hier soir, à la salle du Conseil à l'Hôtel-de-Ville, réunion du comité exécutif formé dans le but d'organiser une réception aux officiers et marins des frégates françaises, anglaises et allemandes.

COMITE DES FETES

Il y a eu, hier soir, à la salle du Conseil à l'Hôtel-de-Ville, réunion du comité exécutif formé dans le but d'organiser une réception aux officiers et marins des frégates françaises, anglaises et allemandes.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

Le comité a reçu une lettre de M. Alex. Hardy, général du Q. & L. St-J., suggérant que le comité mette \$200 à la disposition du Club Aquatique du lac St-Joseph pour une journée de sport en l'honneur des marins et d'un dîner en leur honneur à l'hôtel, etc.

A LA HAUTE-VILLE

A l'épouvante. Une fenêtre mise en pièces, une voiture endommagée, un cheval battu, un conducteur en colère, tels furent les incidents qui marquèrent le choc d'une charette contre une bâtisse, hier matin, rue Saint-Jean.

Amédée Laberge, de Québec, marchand-tailleur, a l'intention de tenir désormais tout seul, le commerce de marchand-tailleur sous le raison sociale de A. Laberge, M. Laberge est marié sous le régime de la séparation de biens.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

Un jeune garçon, James Brown, a été renversé par une voiture qui ensuite lui a passé sur le corps.

Un cheval malade, qui s'est abattu au coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, hier, a excité la sympathie de bien des gens, si on en juge par le rassemblement qu'il a causé.

A SAINT-JEAN-BAPTISTE

Au Jeffrey Hale. L'ambulance a transporté hier mademoiselle Wright, de la rue Artillerie, souffrant d'une maladie sérieuse, au Jeffrey Hale Hospital.

Le cheval appartenant à un boucher a pris le mors aux dents hier et en contournant l'angle de la rue Sainte-Angele, la voiture frappa la maison et brisa une fenêtre.

Les québécois d'Ottawa venus visiter, en pèlerinage, les amis de Québec, sont repartis pour la plupart aujourd'hui, dernier jour valable pour les billets d'extension.

On annonce pour le 3 septembre prochain, le mariage de M. Elzéar Julien, comptable, avec Mlle Blanche Vézina, de Saint-Michel, Bellechasse.

Mlles Blanche et Maria Legaré, et Anna-Marie Côté, de la rue Larocelle, sont parties pour une promenade de quelques jours au Lac des Commissaires, chemin de fer Lac St-Jean.

Il règne une grande animation aux quartiers généraux des zouaves de Québec, en vue du pèlerinage qui aura lieu dimanche le 26 du courant à Sainte-Anne de Beaupré.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Le retour de Mademoiselle Roselle Knott à Québec est très populaire et le public lui a fait une belle bienvenue, hier soir.

Honneur au mérite

Nous apprenons avec plaisir que mademoiselle Clara Boudreau et F. O. Godet, de la Baie St Paul, viennent de recevoir avec grande distinction leur brevet pour école élémentaire.

Nous apprenons avec plaisir que mademoiselle Malvina Descarreaux, fille de M. Jos. Descarreaux, rentier, de St-Basile, a obtenu son diplôme avec grande distinction.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

Un verdict de "Trouvé noyé" a été rendu, hier, à l'enquête du coroner, tenu sur le corps de James Fritsche, récemment arrivé d'Europe.

